

BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE SENEGAL JUIN – JUILLET 2018



Points saillants

- **Déficit de pâturage** sur grande partie de la **zone agrosylvopastorale** à l'exception des sites de Galoya, Nabadji-Civol, Orkédjéré et Bondji
- **Déficit et absence d'eau de surface** sur une grande partie de la zone agrosylvopastorale, particulièrement dans les zones **Tambacounda**, **Kaffrine** et **Matam**
- **Forte utilisation des forages** dans la zone agrosylvopastorale
- **Forte concentration du bétail** dans les régions de Louga, Matam et Tambacounda particulièrement au niveau des sites de Dolly, Thionokh, Payar, Sinthiou Malem, Missira wadène, Bondji et Nabadji-civol
- **Arrivé massive** des troupeaux venant de la **Mauritanie** et du **Mali**
- **Etat d'embonpoint moyen** pour les **petits ruminants** et **critique** pour les **grands ruminants**
- **Importante perte de bétail** due à **l'épuisement et aux maladies**
- **Termes d'échange favorables** aux éleveurs
- **Hausse des prix de l'aliment de bétail** sur la majeure partie de la zone agrosylvopastorale

Contexte général

Ce bulletin de surveillance de la zone agrosylvopastorale du Ferlo rentre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturels, et de leurs conséquences sur la sécurité nutritionnelle et alimentaire au Sénégal. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec le Réseau Billital Maroobé RBM.

Matériel et méthodologie

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale du RBM et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 30 sites sentinelles répartis sur 14 départements qui composent la zone agrosylvopastorale des régions de Louga, de Matam, de Saint-Louis, de Kaffrine et de Tambacounda. Chaque site sentinelle est sous la responsabilité d'un relais du RBM, qui est chargé de collecter à fréquence hebdomadaire les informations sur les ressources pastorales. Les questionnaires sont transmis sous forme de message téléphonique, et une plateforme de service internet permet de centraliser les données collectées. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique.

Les données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info, concernent les anomalies de production de biomasse et les anomalies d'accessibilité à l'eau de surface. Les anomalies de production de biomasse sont calculées par le programme BioGenerator, qui compare la production de biomasse actuelle avec la moyenne calculée sur l'ensemble des années depuis 1998. L'anomalie de l'accessibilité à l'eau de surface est calculée par le programme HydroGenerator qui compare la présence d'eau de surface détectée par satellite avec la moyenne de l'ensemble des années depuis 1998.

Pâturages

Les données satellitaires via le BioGenerator ont ressorti sur la période de Juin à Juillet 2018, des déficits de production de biomasse dans une grande partie de la région de Tambacounda, le sud de la région de Matam et le sud-est de la région de Kaffrine (Figure 2). Sur cette figure, l'anomalie de production de biomasse est prise en compte uniquement lorsque les quantités de biomasse dépassent le seuil de 10% de la moyenne normalement produite à cette période. En dessous de ce seuil, il est considéré que la saison hivernale n'a pas encore suffisamment commencée pour calculer une anomalie.

Sur la majeure partie des sites sentinelles le pâturage est noté insuffisant (Figure 3). Cependant, le pâturage est relevé de suffisant à très suffisant dans les extrêmes nord-est et est de la zone agrosylvopastorale notamment, sur les sites de Galoya, de Nabadji Civol, de Orkédjéré, de Bondji et de Ngabou. Ces observations corroborent l'état de biomasse sur la période de Juin et Juillet.

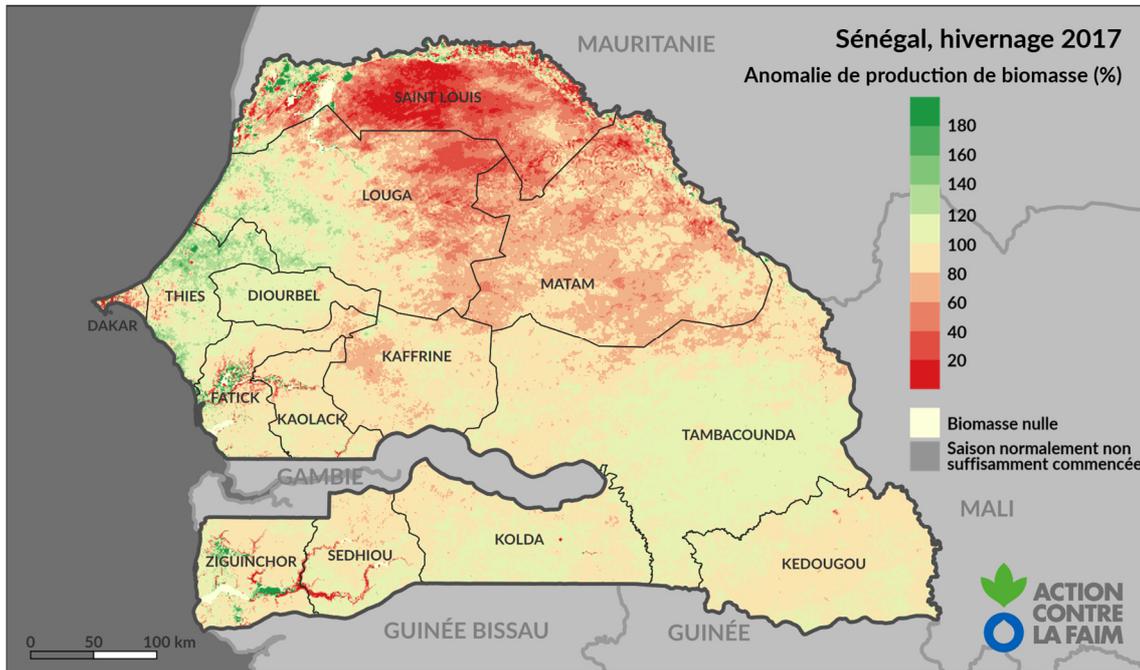


Figure 1 - Anomalie de production de biomasse durant l'hivernage 2017 sur le Sénégal

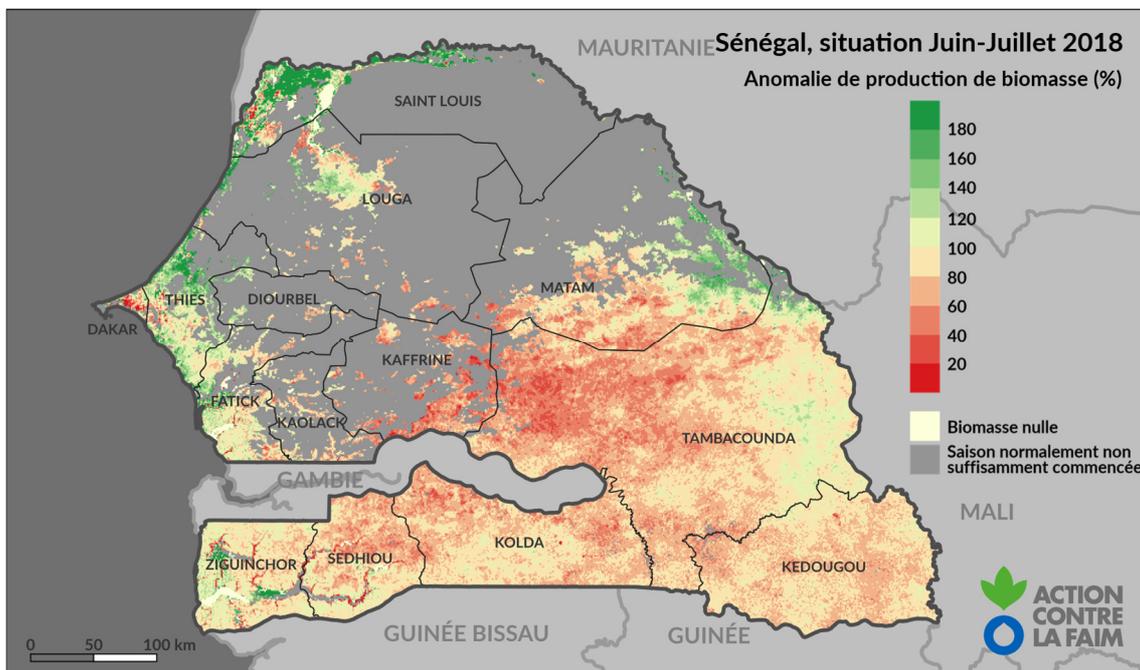


Figure 2 - Anomalie de production de biomasse durant les mois de juin-juillet 2018 sur le Sénégal

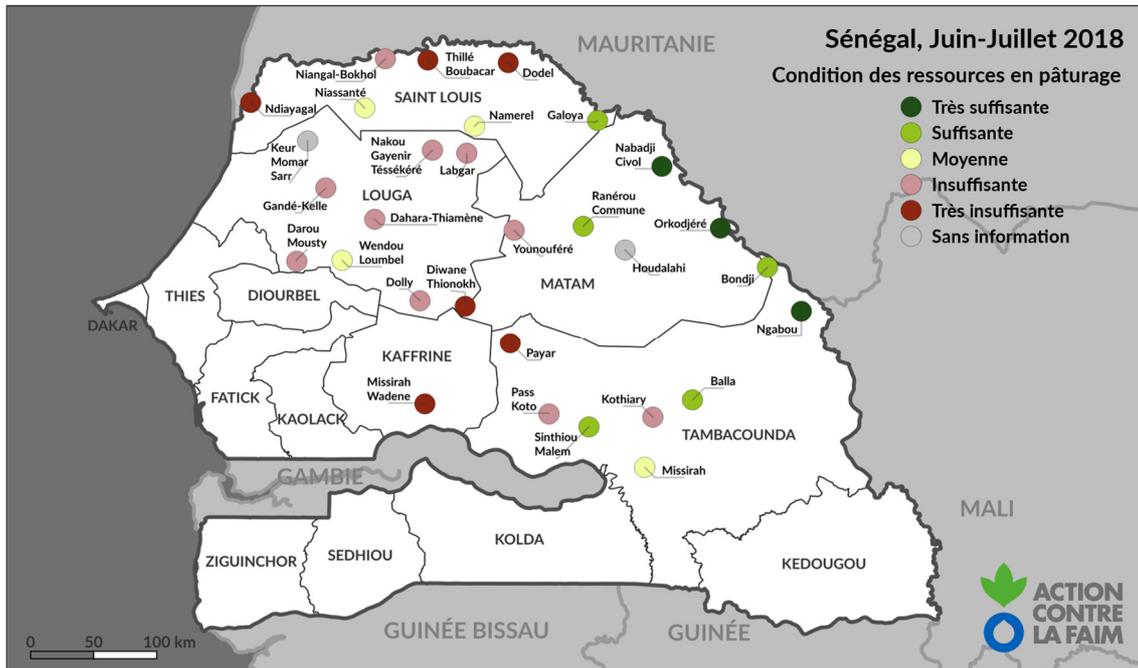


Figure 3 - Condition des ressources en pâturage enregistrée en Juin-Juillet 2018 sur le Sénégal

Ressources en eau

De Juin à Juillet, les données satellitaires via l'HydroGenerator montrent une anomalie très déficitaire de l'accessibilité à l'eau de surface sur une grande partie de la zone agrosylvopastorale, particulièrement dans les zones de Tambacounda, de Kaffrine et de Matam. Quelques poches positives d'accessibilité sont observées vers le nord de Saint-Louis, le centre-est de Matam et Tambacounda (Figure 4).

Au niveau des sites de surveillance, la disponibilité des ressources en eau est de manière générale notée de suffisante à très suffisante, à l'exception des zones de Payar, de Missirah Wadene et de Bondji (Figure 5). Des pauses pluviométriques ont été observées sur les sites de Darou-Mousty, de Payar et de Thionokh.

Les forages ont été la principale source d'abreuvement du bétail sur une bonne partie de la zone agrosylvopastorale durant la période de Juin à Juillet (Figure 6). Toutefois, avec le démarrage de l'hivernage, l'utilisation des mares a été observée dans une partie du nord de Saint-Louis (Thillé Boubacar, Dodel et Niassanté), de Matam (Ranérou, Orkodjéré) et de Tambacounda (Kothiary, Balla et Missirah).

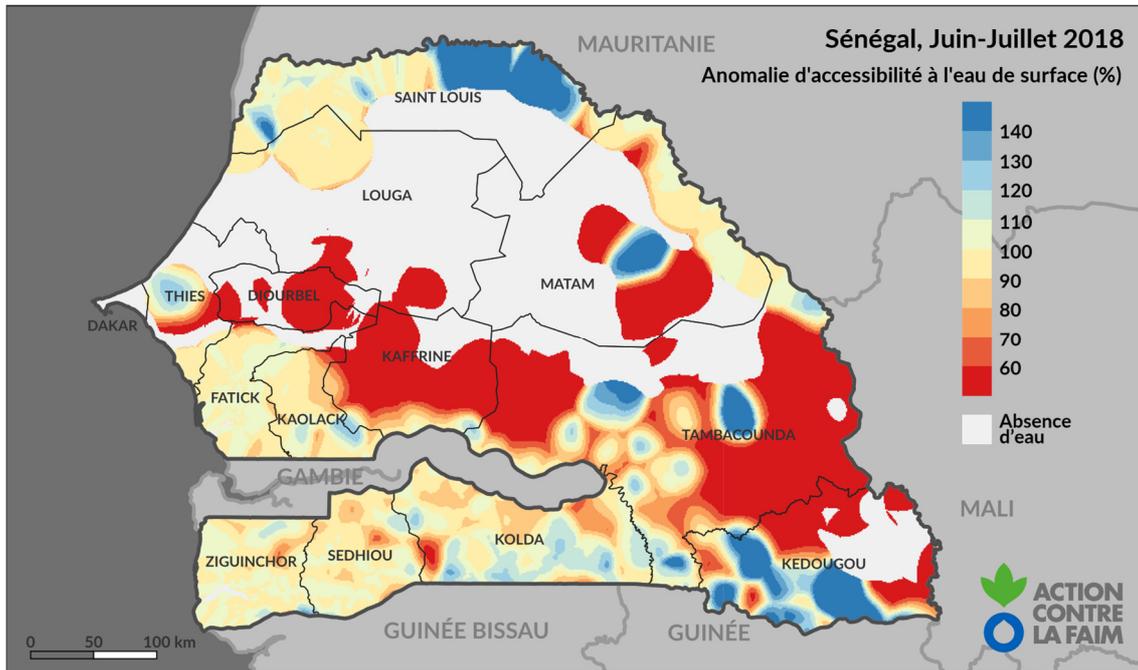


Figure 4 - Anomalie de l'accessibilité à l'eau de surface en Juin-Juillet 2018 sur le Sénégal

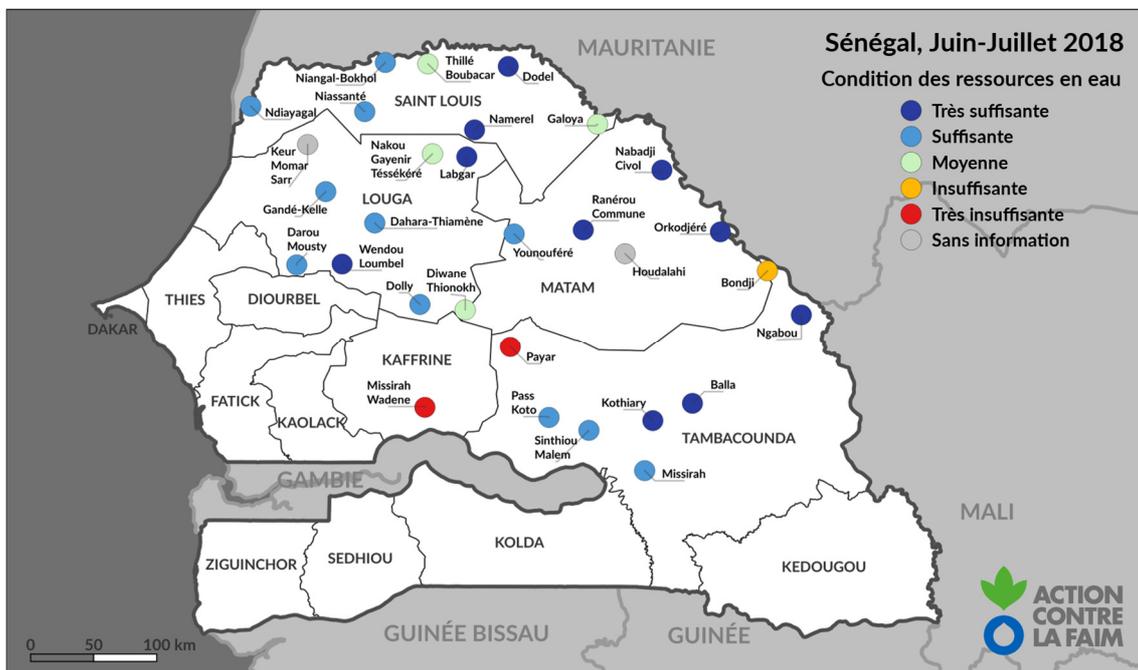


Figure 5 - Condition des ressources en eau enregistrée en Juin-Juillet 2018 sur le Sénégal

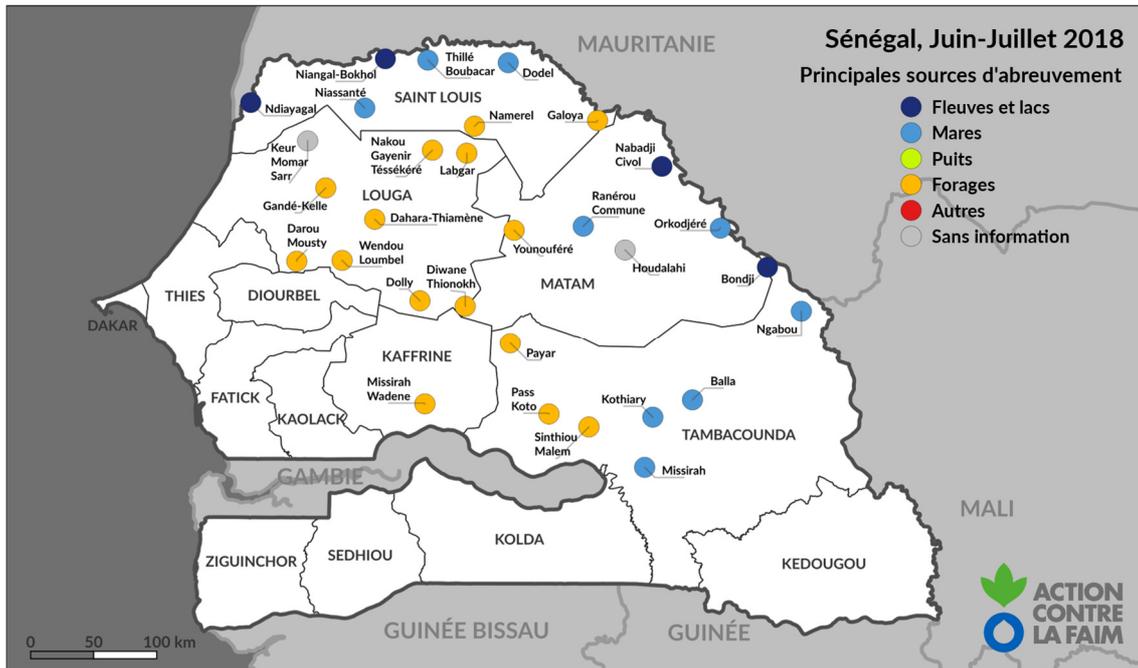


Figure 6 - Principales sources d'abreuvement utilisées en Juin-Juillet 2018 sur le Sénégal

Concentration et mouvements

Durant la période de Juin à Juillet 2018, il a été observé une forte concentration de bétail dans les régions de Louga, de Matam et de Tambacounda, particulièrement au niveau des sites de Dolly, de Thionokh, de Payar, de Sinthiou Malem, de Missira wadène, de Bondji et de Nabadji-civol. D'une part, il a été rapporté des arrivées massives de troupeaux venant du Mali et de la Mauritanie, se dirigeant vers le nord, l'est et au sud-est de la zone agrosylvopastorale (Thillé Boubacar, Galoya, Orkodjéré et Bondji). D'autre part, des départs massifs ont été signalés au niveau des zones de fortes concentrations (Dolly, Thionokh) pour la direction du sud où l'hivernage a démarré très tôt (Figure 7).

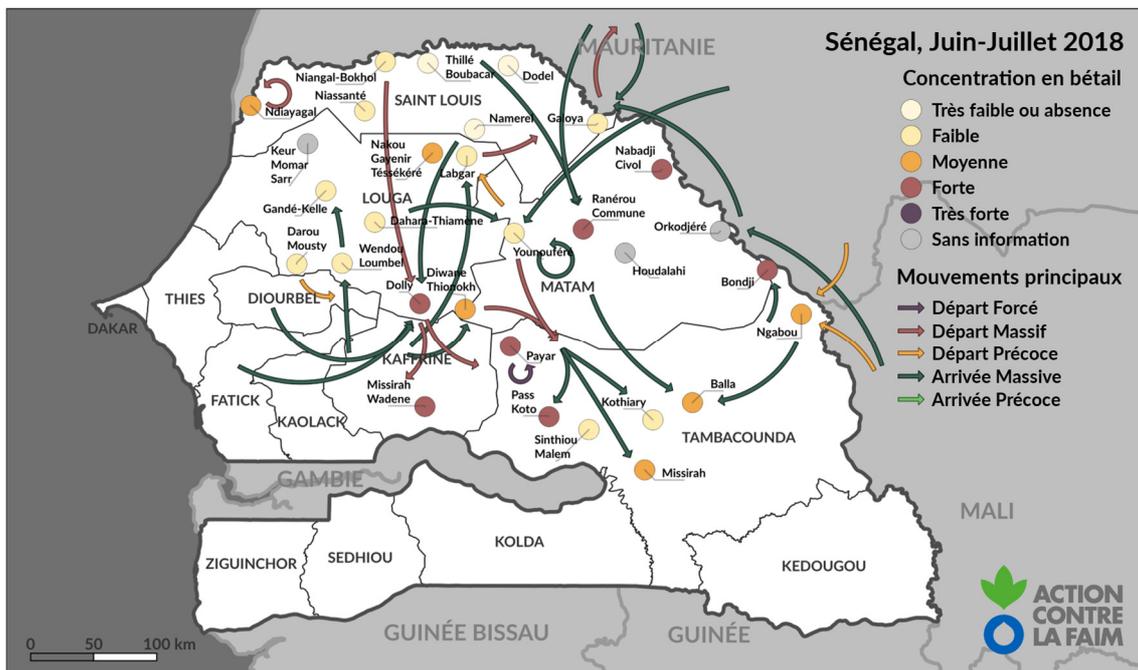


Figure 7 - Concentration en bétail et mouvements enregistrés en Juin-Juillet 2018 sur le Sénégal

Etat d'embonpoint et de santé des animaux

Sur la période de Juin à Juillet 2018, les informations issues des sites sentinelles montrent un état d'embonpoint moyen des petits ruminants de manière générale sur une bonne partie de la zone agrosylvopastorale (Figure 8). Par contre, l'état d'embonpoint est noté critique dans la partie nord, dans les régions de Saint-Louis (Bokhol, Thilé Boubar, Namerel), de Louga (Dolly, Darou mousty), de Matam (Thionokh, Younouféré) et de Kaffrine (Payar). Ces zones ont connu un déficit pluviométrique durant l'année 2017 qui avait engendré une baisse de biomasse à la fin de l'hivernage passé (Figure 1).

L'état d'embonpoint des grands ruminants a été relevé critique sur la majeure partie de la zone agrosylvopastorale, en particulier dans les régions de Saint-Louis et de Louga (Figure 9). Néanmoins, l'état d'embonpoint des grands ruminants est noté moyen dans les sites de Bondji, de Missirah, de Pass koto, de Sinthiou Malem et de Missirah. En effet, ces zones disposent de quantités encore suffisantes de biomasse sèche et servent de refuges aux transhumants pendant les périodes de soudures pastorales.

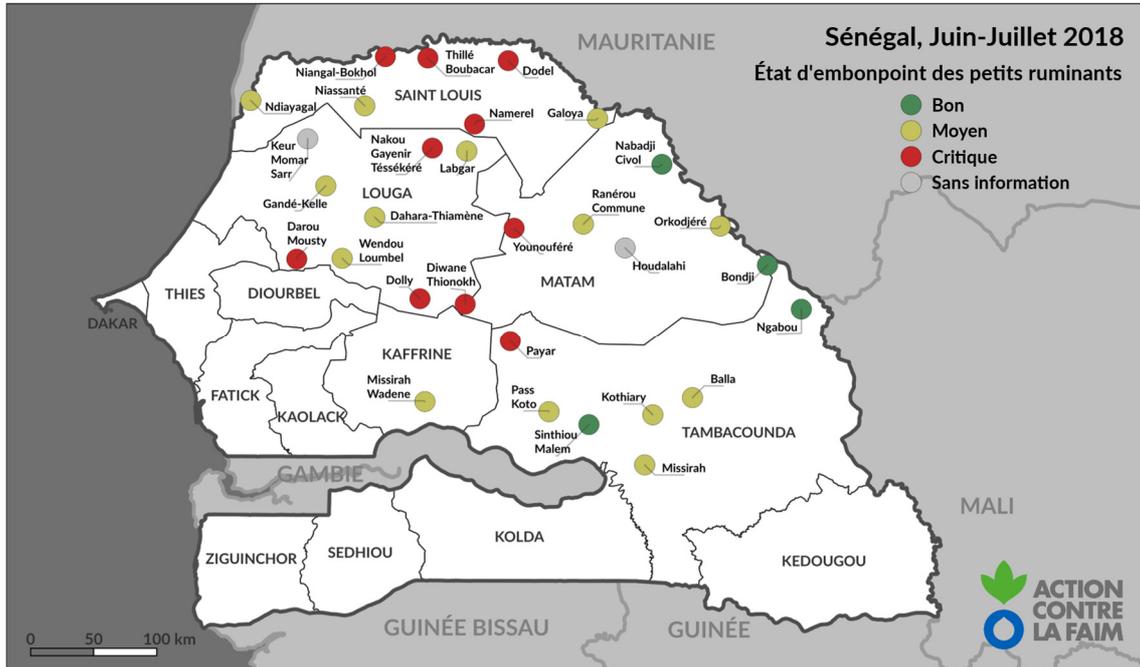


Figure 8 - Etat d'embonpoint des petits ruminants enregistré en Juin-Juillet 2018 sur le Sénégal

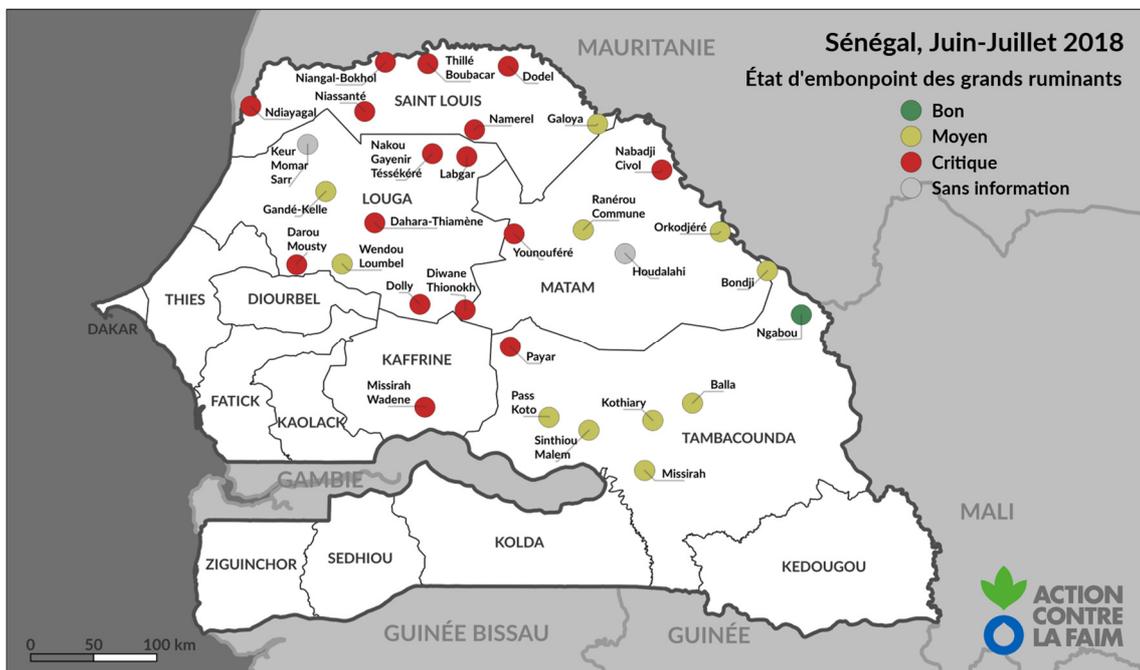


Figure 9 - Etat d'embonpoint des grands ruminants enregistré en Juin-Juillet 2018 sur le Sénégal

Les tendances qui se dégagent des principales causes de la mortalité du bétail de la zone agrosylvopastorale sont les maladies et l'épuisement (Figure 10). En effet, à cette période de retour de transhumance, les troupeaux parcourent de longue distance à la recherche d'eau et de pâturage, et sont dans un grand état de vulnérabilité. Les premières pluies enregistrées durant le mois de juin, accompagnées de vents violents, et de chute des températures ont entraîné une perte importante du bétail au niveau de la zone agrosylvopastorale. Au niveau du Ranch de Dolly, on enregistre plus de 16500 petits ruminants et 120 bovins décimés à la suite des premières pluies, et plus de 420 éleveurs ont subi des pertes. A Payar, plus de 4300 ovins morts ont été recensés. Des cas de mortalité non recensés ont également été signalés à Déaly, Thionokh, Dara Mousty et Gandé.

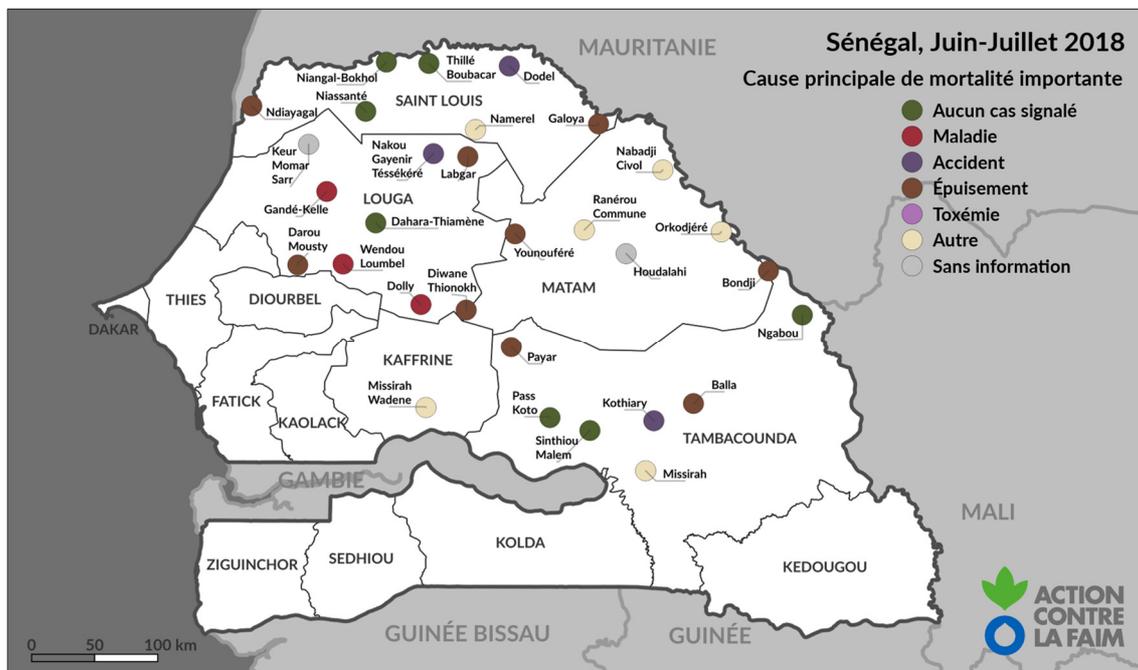


Figure 10 - Cause principale de mortalité enregistrée en Juin-Juillet 2018 sur le Sénégal

Prix de marché

Sur la période Juin à Juillet 2018, les prix de caprin mâle et femelle ont été relativement élevés dans les zones de Matam (Ranérou commune et Nabadji Civol), de Kaffrine (Missirah Wadène), de Saint-Louis (Thillé Boubacar) et de Tambacounda (Missirah). Pour les ovins mâles et femelles, les prix les plus élevés sont enregistrés dans les zones de Kaffrine (Missira Wadène) et de Matam (Orkodjéré, Nabaji-civol) (Tableau 1).

Concernant les bovins, les zones de Louga (Gandé Kelle, Tésékéré), Kaffrine (Missirah Wadène) et Tambacounda (Sinthiou Malem et Missirah) ont également enregistré les prix les plus élevés. Les termes d'échange bovin mâle contre mil semblent favorables aux éleveurs sur l'ensemble du territoire, à l'exception des zones de Bokhol, Darou Mousty, Dealy, Galoya. Dans ces zones, de termes d'échange sont défavorables, un bœuf mâle ne s'échange pas contre plus d'une demie tonne de mil.

Région	Département	Zone	Caprin Mâle	Caprin Fem.	Ovin Mâle	Ovin Fem.	Bovin Mâle	Bovin Fem.	Riz 1kg	Mils 1kg	Alim. Bétail 1kg	TDE Bovin Mâle / Mil
Kaffrine	Koungheul	Missirah Wadene	35000	22500	135000	97500	315000	280000	300	170	275	1 853
	Kébémér	Darou Mousty	10000	15000	40000	30000	100000	150000	300	250	300	400
		Wendou Loumbel	20000	17000	20000	35000	122500	145000	300	275	275	445
		Labgar	26000	20000	45000	25000	180000	100000	300	250	250	720
Louga	Linguère	Nakou Gayenir	24000	18500	67500	32500	385000	225000	300	225	250	1 711
		Diwane Thionokh	13000	11000	20500	17000	160000	125000	300	210	300	762
		Dahara-Thiamène	30000	19000	25000	20000	117500	115000	275	225	250	522
		Dolly	20000	15000	25000	20000	125000	80000	300	250	225	500
		Louga	Gandé Kelle	30000	23000	70000	40000	250000	175000	300	225	250
	kanel	Orkodjéré	20000	25000	190000	25000	200000	150000	300	300	300	667
Matam	Matam	Nabadji Civol	47500	27500	115000	50000	250000	150000	250	275	250	909
	Ranérou	Younouféré	17000	12000	27500	24000	125000	80000	300	275	250	455
		Ranérou Commune	50000	30000	80000	40000	250000	190000	300	300	300	833
	Dagana	Niangal-Bokhol	28000	22000	80000	52000	100000	75000	500	400	425	250
Ndayagal		23500	33000	44000	32000	150000	130000	300	250	250	600	
Niassanté		31000	21250	87500	42500	252500	180000	275	275	275	918	
Saint-Louis	Namerel	Namerel	20000	15000	40000	20000	200000	150000	250	220	250	909
		Galoya	25000	30000	50000	25000	115000	130000	300	300	275	383
	Podor	Thillé Boubacar	42500	27500	75000	35000	250000	200000	235	300	250	833
		Dodel	20000	16000	50000	31250	150000	150000	250	300	200	500
Tambacounda	Bakel	Ngabou	30000	23750	40000	30000	150000	95000	300	275	150	545
		Bondji	21000	27500	35000	30000	130000	100000	300	300	275	433
	Goudiry	Kothiary	40000	27500	62500	32500	150000	92500	300	250	300	600
		Balla	28750	27500	73750	35000	137500	216250	300	250	300	550
	Koumpentoum	Payar	30000	22500	70000	35000	130000	130000	300	195	275	667
		Pass Koto	20000	15000	40000	27500	200000	155000	280	210	260	952
Tambacounda	Sinthiou Malem	37500	27500	137500	70000	287500	175000	300	235	325	1 223	
	Missirah	50000	30000	100000	50000	450000	250000	400	300	300	1 500	

Tableau 1 - Prix en FCFA de marché et termes d'échange TDE relevés en Juin-Juillet 2018 sur le Sénégal

Les prix des céréales riz et mil, ne semblent pas avoir subi d'inflation par rapport à ceux des grands centres urbains comme Dakar, où l'on relève, sur la même période, 1 kg de riz à 350 FCFA et 1 kg de mil à 300 FCFA.

Les prix de l'aliment pour bétail sont très élevés sur la quasi-totalité des sites, avec des prix souvent supérieurs à ceux du mil et très largement supérieurs à ceux subventionnés par l'Etat à 160 FCFA par kg d'aliment.

Recommandations

- Restauration et réhabilitation des mares en particulier dans les zones de replis
- Développement des cultures fourragères
- Assistance aux bétails vulnérables dans les zones touchées
- Appui en santé animale et en couverture vaccinale minimale, et déparasitage des animaux
- Augmentation de la surveillance médicale du bétail au niveau des frontières à l'approche de la fête de Tabaski
- Mise à disposition des éleveurs d'aliments subventionnés pour bétail
- Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs
- Concertation pour l'amélioration de la mobilité des troupeaux
- Poursuite de la surveillance pastorale

Information et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- NDIAYE Bamba (Sénégal) – bnidiaye@sn.acfspain.org
- FILLOL Erwann (Sénégal) – erfillol@wa.acfspain.org